

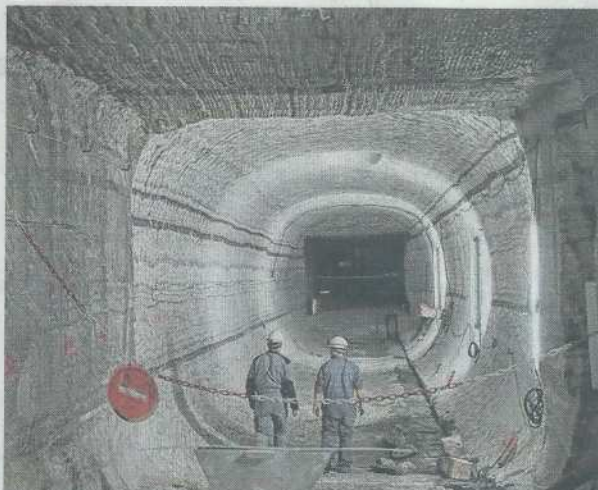
DNA 30/11/17

STOCAMINE

L'entreprise s'inscrit en faux

Avant une manifestation à Colmar en faveur d'un déstockage total, la direction de Stocamine, à Witelshheim, a publié, hier, une lettre d'information dans laquelle elle dénonce les neuf « contre-vérités » et fausses affirmations entretenues sur ce dossier.

STOCAMINE CHANGE de stratégie. Après s'être montrée indifférente à toutes les rumeurs, y compris celle évoquant la présence en fond de mine de déchets nucléaires, la direction de la société et des MDPAs a décidé de réagir. Avant une manifestation organisée devant la préfecture de Colmar, samedi à 10 h, à l'appel du collectif Destocamine et de partis politiques, Stocamine a publié hier, sur son site internet, une lettre dans laquelle elle dénonce « la désinformation ». « Il paraîtrait que le confinement est en cours, que "le ventilateur du chantier de déstockage" serait démonté, qu'à leur arrivée en mine de sel allemande des déchets seraient refusés... Autant de propos mensongers destinés à **décrédibiliser** le professionnalisme et les compétences mis en œuvre chaque jour au service d'une fermeture responsable du site, par toutes les équipes qui interviennent sur ce chantier exceptionnel. » Neuf affirmations, qui tournent en boucle dans les rangs des opposants à Stocamine, sont ainsi frappées du sceau de la contre-vérité par la direction de Stocamine.



La direction de Stocamine rappelle que le barrage en béton en cours de réalisation est « un pilote ». PHOTO L'ALSACE

Réplique préventive aux manifestants

« La plus grande nappe phréatique d'Europe est menacée. » « Faux », répond-on du côté de Stocamine qui rappelle que « toutes les études convergent, y compris la tierce expertise : sur la base des scénarios les plus pessimistes, le mercure est la substance qui pourrait le plus affecter la couche profonde de la nappe phréatique au-delà du seuil de potabilité. Une bande d'une longueur maximum de cent mètres (en aval du puits Amélie 2) pourrait être impactée [...] Si, au pire dans plusieurs siècles, la mine rejetait de la saumure polluée vers la nappe, l'effet du stockage ne serait pas perceptible car bien en dessous des seuils mesurables par les tests de détection ac-

tuels : autrement dit, la pollution resterait infinitésimale. La nappe phréatique alsacienne n'est pas menacée par Stocamine », assure l'entreprise selon qui il est aussi « faux » d'affirmer que « le déstockage total est possible ». « Cela relève a minima de la méconnaissance des réalités minières et des risques chimiques auxquels seraient exposés les opérateurs. »

À ceux qui assurent que « le confinement a déjà démarré », l'entreprise souligne qu'« une opération de cette envergure se planifie et se prépare longtemps à l'avance. Des essais préalables sont réalisés aujourd'hui afin de valider les solutions techniques préconisées : il s'agit du "pilote". »

Confinement à l'essai

Et la direction de Stocamine de

poursuivre : « Il ne sera plus possible d'intervenir après le confinement » : « Faux » puisque « la surveillance sera organisée et une intervention sera toujours possible. Un sondage de décompression pourra être foré depuis la surface afin de collecter les pollutions à la source, situation très fortement improbable pour les experts », note la direction.

La seule concession faite par Stocamine concerne l'affirmation selon laquelle « la mine allemande a refusé des déchets ». Un élément que Stocamine juge « faux et vrai » à la fois. L'entreprise précise que « la mine allemande GSES a effectivement refusé, au cours du premier semestre 2016, l'expédition de déchets mercuriels qui présentaient un PCI (pouvoir calorifique inférieur) trop élevé. Pour ces déchets, qui ne représentent que 4,4 % du tonnage expédié chez GSES, des filières d'élimination ont été trouvées auprès d'autres centres de traitement agréés. Les MDPAs n'ont eu à déplorer aucun autre refus d'acceptation de déchets. Seules des demandes de conditionnement très spécifiques ont été formulées, comme pour les déchets phytosanitaires contenant du ziram », répond la direction de l'entreprise qui conclut ainsi : « Le confinement définitif des déchets, après déstockage, aujourd'hui réalisé, de 95 % du mercure, est la seule solution responsable de fermeture du centre souterrain de stockage de déchets ultimes de Stocamine. » ■

LAURENT BODIN